

Morgarten, bataille fondatrice de la Suisse et composante essentielle de son histoire, la bataille de Morgarten reste mal connue dans la réalité historique de son déroulement, mais elle n'en a pas moins été intensivement invoquée, voire utilisée, depuis le XIX^e siècle au bénéfice de l'Etat fédéral et de la Confédération. Un questionnement entre histoire et mémoire à parti d'un exemple concret.

La bataille de Morgarten, en novembre 1315, voit la défaite sanglante de l'armée du duc Léopold de Habsbourg dans une embuscade tendue par les paysans libres de Schwytz et Uri. La première partie du livre (chapitres 1 à 3) est consacrée à l'histoire suisse de ce début du XIV^e siècle, à l'analyse des sources sur la bataille elle-même et au rôle de Morgarten dans la mémoire suisse du XXI^e siècle. La seconde grande partie reprend l'évocation, sous l'angle de sa place dans l'histoire et la mémoire suisse. Quel est le rôle du mythe dans l'esprit d'une nation ? En quoi un mythe peut-il être si lié à l'histoire et être un élément positif de sa constitution ? Quelles ont été les évolutions et les ruptures au XIX^e siècle, puis dans la deuxième moitié du XX^e ? Autant de questions (qui ne concernent pas que la Suisse, on le voit bien) auxquelles s'efforcent de répondre les auteurs, en considérant «qu'il n'y a pas a priori d'histoire mythique qui s'oppose à une histoire parfaitement objective. Seule l'honnêteté intellectuelle compte et peut faire le départ entre les deux univers.». Ils en appellent ainsi à une *«désidéologisation de l'histoire tant souhaitée par de nombreux historiens»*. En clair, *«tout fait, invoqué ou attesté, doit être discuté; il ne sert à rien de lui imposer une lecture unique sous peine d'en extirper un nouveau mythe. Un mythe n'est pas mauvais parce que l'histoire l'a identifié comme tel.»* Voilà qui nous rappelle directement le débat pichrocholin sur "le roman national" qui agite tant les idéologues français. Et voici ce qui peut aider à y réfléchir.